

Léo FERRE : L'espoir

Quelques chansons qui ne sont pas inédites, mais que nous entendons enrichies d'une nouvelle orchestration et dans une interprétation plus exigeante (par exemple, les fameux "Amants

tristes" sont dits et non plus chantés). D'autres qui sont d'absolues nouveautés et qui nous réconcilient tout à fait avec un Léo Ferré dont les dernières apparitions (l'Opéra-Comique) nous ont fortement déçus. "L'espoir", c'est le Ferré que nous aimons depuis toujours, plus violent que la violence, plus triste que la mélancolie la plus sombre, plus inspiré que jamais. Ce disque, où l'on a la surprise d'entendre Ivry Gitlis, venu improviser un commentaire d'un lyrisme éperdu le temps d'une chanson, se classe indéniablement parmi les plus belles réalisations de notre plus grand compositeur populaire (Barclay, 30 cm, 90.001, 37,50 F).

Dizpason, avril 1974